

TRÉLAZÉ

C'était la nuit du tablier

L'un des temps forts du chantier SNCF de la future gare s'est déroulé dans la nuit de lundi dernier. Les techniciens ont posé le tablier de la passerelle qui jouxtera le pont routier.



Trélazé, les Malembardières, mardi matin. L'énorme grille ressemblant à un gaufrier est le tablier qui va trouver place à côté du pont routier lors de cette délicate opération nocturne.

Photo CO. LAURENT COMBET

Bruno JOEFFROY
redac.agglo@courrier-ouest.com

La Nuit du tablier n'est pas le titre d'un spectacle que la Ville de Trélazé coécrit pour un futur événement nocturne au sein du festival. Pourtant, avant-hier soir, les élus étaient de sortie, nuitamment, ceints de saillants gilets fluo, par une météo frisquette. Ils jouaient les figurants près du pont des Malembardières, desservant le nouveau quartier de la Quantinière. Aux manettes, le staff technique de la SNCF dans l'un des temps forts du chantier de construction de la halte ferroviaire de la ville. La majeure partie des travaux de construction de la gare trélazéenne se fait hors trafic ferroviaire. C'est donc de nuit que les ouvriers de

SNCF Réseau s'activent, sans train et sans électricité dans les caténaires. Lundi soir, quelques riverains sont venus observer la dextérité d'une opération peu banale : la pose d'un tablier qui servira à recevoir le plancher de la passerelle qui enjambera les deux voies de la ligne SNCF et desservira les deux quais (Angers ou Saumur).

**25 tonnes,
13 m de portée**

Sans trop entrer dans les considérations techniques, l'opération a été précédée par un renforcement des ancrages du pont routier puisque la passerelle s'adossera à celui-ci. L'opération suivante a consisté à ériger deux culées (piliers creux) de 7,85 m de haut sur lesquelles

reposera le tablier de la passerelle.

Dans la nuit de lundi à mardi dernier, un camion-grue d'une capacité de levage de 240 tonnes a pris position sur le futur parking afin de lever et poser délicatement ce tablier aux proportions imposantes : une structure de métal de 25 tonnes, de plus de 13 m de portée pour 10 m de large, arrivée en convoi exceptionnel depuis la Meuse. Cette charpente métallique, recevra quatorze dalles de béton en guise de plancher sur lequel s'élèvera un accueil voyageurs vitré, à la même hauteur que le pont routier. Dans chaque culée, un ascenseur permettra de rejoindre le quai ; un autre espace accueillera des éléments techniques.

« Pour moi qui suis né dans une mai-

sonnette de la SNCF (NDLR au Plessis-Macé), c'est très symbolique que d'assister à des travaux de construction d'une gare », rappelait Marc Goua observant la manutention.

L'opération, d'un montant de plus de huit millions d'euros, est cofinancée, à même hauteur, par Angers Loire Métropole et le Conseil régional (3,7 M €), par la Ville de Trélazé et les fonds Feder (400 000 €). Roch Brancour, en sa qualité de conseiller régional, a souligné la rareté d'ouvrir une gare de nos jours, tandis que Roselyne Biennu, pour l'Agglo, évoquait l'intermodalité des déplacements urbains et périurbains, et le développement économique qui se cristallise autour d'une gare. La gare sera mise en service fin août.

PHOTO CO. LAURENT COMBET



Le tablier de la passerelle est posé. Ses rectangles recevront les dalles de béton. Le ferrailage à gauche marque une partie de l'emprise de la future voie douce qui séparera le pont routier de la partie couverte de la halte ferroviaire.



Cette vue montre que les culées sont creuses. Elles vont soutenir le tablier que le camion-grue va bientôt déplacer, mais aussi accueillir un ascenseur pour chaque quai ainsi qu'un local technique SNCF.